Hier, sur la route de Noël...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

appris par cœur et que les enfants soient obligés de les « lire » ; enfin pour enrichir le vocabulaire si pauvre de nos écoliers. Pour que ce troisième motif soit valable, il faut, bien entendu, que les mots lus soient expliqués, mais rapidement, à l'aide d'un dessin, d'une image et sans vouloir à tout prix que chaque élève retienne la signification de tous les mots.

*

Pour éviter les confusions, les lettres qui risquent de s'y prêter par la ressemblance de leur forme : p, j... r, v... m, n... ne se suivent pas.

*

Ne comparons pas ce manuel à celui que nous avions précédemment ; nos élèves ne peuvent pas le faire : c'est leur premier livre. Ce manuel est gai, il leur plaît, il leur permet d'apprendre à lire ; c'est cela seul qui importe. Regardons-le avec des yeux neufs, abordons-le avec sympathie, utilisons-le de notre mieux et nous constaterons, à la fin de l'année, que grâce à *Epine en fleur* nos enfants sont parvenus à une lecture coulante, aisée, intelligente, et nous en serons heureux.

J. WINCKLER

Hier, sur la route de Noël...

Une quarantaine d'enseignants de Glâne et Veveyse se retrouvaient les 13 et 14 novembre à Châtel-Saint-Denis, pour passer ensemble deux journées de *FORMATION AUX TRAVAUX MANUELS A L'ÉCOLE* sous le signe des CEMEA.

Si, pour tous, Noël ramène le plaisir de « donner », il est tout indiqué que les maîtres aient en main quelques éléments leur permettant d'être pour leurs élèves des moniteurs de ce « don », en les initiant, à partir de matières simples, à l'art de créer. Et c'est précisément ce à quoi les invitaient M. Ducrest, inspecteur de la Veveyse et les moniteurs de ce cours.

Aussi ce fut une marche à la lumière. Tout était centré sur «Noël»: art dramatique, costumation, crèches, santons, décoration de table et de salle formaient les divers ateliers. D'emblée l'atmosphère fut celle des jours de fête et le travail un enchantement progressif. A la mode du rossignol d'avril chacun essayait «son chant»! Avez-vous entendu le rossignol? Il peine, il hésite, il râcle, il s'étrangle, il s'élance, il retombe et soudain il trouve, il vocalise, il bouleverse... Ainsi l'on assista à de véritables réussites !

Que d'imagination, de nouveauté, dans la construction des crèches audacieuses, aux formes inhabituelles, qui auraient laissé songeurs plus d'un architecte ! Moniteur et élèves se sont révélés pleins de fantaisie et de poésie ! La lumière y passait à l'aise, donnant mouvement et vie !

Dans l'atelier des santons, d'adorables personnages de terre glaise formaient une gamme infinie d'expressions ! Truculents, naïfs et sensibles tour à tour, ils émouvaient et donnaient envie d'entamer le dialogue... La richesse des possibilités expressives du modelage est telle que chacun peut y trouver un stimulant, y faire de nouvelles découvertes, y rechercher de nouvelles techniques. Dans l'art dramatique, une crèche vivante nous présenta un travail d'équipe minutieux et plein de ferveur. Il y avait une jolie Marie, un Joseph jeune et protecteur, des bergers, des rois mages, des anges, tous dans le ton et... bien sûr, un âne et un bœuf avec juste ce qu'il fallait de passion ! Les costumes réussis de couleurs et de lignes étaient bien en harmonie et représentaient une création originale de qualité. C'est là une forme de langage auquel tous peuvent participer avec des moyens très simples. Et là encore les possibilités d'expression sont particulièrement riches.

Dans le domaine de la décoration, ce fut une cantilène d'étoiles, de bougies, d'anges... : mobiles, vitraux, étoiles en paille, étoiles joyeuses lancées dans l'espace, anges mystérieux et ravis, bougeoirs symboliques aux couleurs lumineuses, à la flamme ardente ! Tout était fraîcheur et spontanéité. Et pour la première fois sans doute, on vit nos sœurs les étoiles flirter avec des anges un peu dépaysés d'être sur terre, et regardant, dans la transparence des luminaires, œuvrer des enseignants. Et dans leurs yeux pleins de rêve ils virent le bleu qui revient de la nuit, le jaune de l'automne, le noble et royal rouge, le mystérieux vert et toute la gamme du violet à l'orangé ! C'était l'arc-en-ciel de la joie, de cette joie qui remplissait le cœur des participants au soir de ces deux jours de travail en commun.

Notre vie humaine a besoin de s'exprimer non seulement par la parole, mais aussi avec toute la personne soutenue par la couleur, le mouvement, l'activité, la musique. Aussi est-il souhaitable que ces stages soient renouvelés pour permettre à beaucoup d'autres d'y participer. S'il est vrai que chaque éducateur est un inspiré de l'enfance, il peut n'être pas un découvreur de moyens : bien des techniques, dont sa sensibilité lui donne l'intuition, restent sans réalisation. Précisément les stages CEMEA essaient de nous initier à tous ces problèmes et nous permettent d'acquérir non seulement une compétence technique dans le domaine des activités expressives, créatrices, constructives, mais aussi la conscience de la méthode qui rend éducatives ces techniques mêmes.

Ce qu'un compte rendu ne peut pas rendre, c'est la gentillesse, l'esprit tout cordial qui préside aux rapports mutuels dans ces stages. Merci aux autorités scolaires et locales qui se sont intéressées à ce cours. Félicitons sans réserve M. Ducrest, inspecteur, et M. Sapin, les initiateurs de ces journées, ainsi que nos chers moniteurs et tous ceux qui y ont participé – sans nommer personne – chacun ayant apporté son dévouement, son entrain, son ardeur. Tout le monde est à louer et à encourager !

Et puisque ces journées sont l'expression concrète de l'effort de perfectionnement des œuvres et des éducateurs que le mouvement suscite et soutient, puisque l'éducation est un service social dynamique qui doit s'adapter aux besoins et aux intérêts des enfants, en même temps qu'aux réalités de notre époque, la petite fille « Espérance », en veilleuse en chacun de nous, murmure « Encore, Continuons ! »

SŒUR ANNE-MARIE GREMAUD